

Discours de Batia Gilad, représentant l'Association Janusz Korczak d'Israël

**Lors de la cérémonie de l'inauguration du monument de Janusz Korczak à
Varsovie, le 1^{er} juin 2006. – [Traduit de l'anglais par AFJK-LZ]**

Cher Monsieur le Président de la ville de Varsovie (Miroslaw Kochalski),

Chère Madame La directrice de la Fundation Shalom (Golda Tencer),

Chère Madame La présidente de l'Association Polonaise Janusz Korczak (Jadwiga Binczycka),

Chère Assemblée,

L'association Janusz Korczak israélienne félicite les auteurs et les réalisateurs du monument de Janusz Korczak à Varsovie.

Janusz Korczak-Henryk Goldszmit, Juif et Polonais, est le symbole de valeurs humaines universelles :

- la recherche de la vérité et de la justice ;
- la sensibilité aux besoins d'autrui, particulièrement aux besoins des enfants ;
- la modestie et simplicité ;

Mais il est aussi le symbole de la mise en actes de ses idées dans la vie quotidienne : dans l'orphelinat juif de la rue Krochmalna tout autant que dans l'orphelinat polonais de Bielany.

La personnalité de Korczak – médecin et éducateur, écrivain et chercheur, utopiste et travailleur social — est un exemple unique et exceptionnel.

Fidèle à lui-même et à ses convictions en dépit d'une situation extrême, alors qu'il pouvait sauver sa propre vie, il n'a pas dévié de son chemin qu'il suivait depuis toujours. Il a choisi la mort avec ses enfants. Il fut un véritable protecteur et un éducateur ; jusqu'à son dernier souffle.

Korczak est également un pont entre les Juifs et les Polonais.

Je suis personnellement ravie de voir ici un rassemblement aussi nombreux de la jeunesse. Car ce sont les jeunes précisément, qui étant libres de toute la charge de l'histoire, peuvent construire une amitié durable entre nos deux nations ; une amitié basée sur l'ouverture d'esprit et sur la compréhension.

Je voudrais terminer mon discours par ces mots de Korczak :

« Une nouvelle génération grandit, une nouvelle vague se soulève. Ils avancent avec leurs défauts et leurs qualités, donnez-leur les moyens de devenir meilleurs [...] » ; et encore : *« Les enfants sont les princes des sentiments, des poètes et des philosophes »*.